

Enrica - 2019

(en cours)

Fiorenzo n'a pas l'air tellement vieux. Il ressemble beaucoup à son frère Antonio. Même chevelure. Même façon de bouger les mains. J'étais sûre qu'il porterait des lunettes. Et, bien, non. Il nous parle dans un dialecte que même les gens de son âge ne parlent plus. Il fête avec nous l'anniversaire de son père avec macaronis au beurre noir et parmesan, son plat préféré. Il connaissait mon grand-père. « Il aimait beaucoup parler de politique et son étable était toujours très propre. » Je lui dis que l'étable n'existe plus. Maintenant c'est la maison de ma mère. Il la connaît très bien « Elle était la plus belle fille de Talamona, et pas seulement. » On a beaucoup bu. Mario, surtout.

* * *

Mario est enthousiaste. Le fait de vivre dans une dépendance me gêne. Un peu. Pas trop mais un peu. Est-ce que je vais résister ? Ça dépendra de comment nous traitent les Canadiens. Fiorenzo et le menuisier m'ont fait une bonne impression. On va voir.

* * *

Le Trempet est plus imposant que ce que j'imaginais. Et que ce qu'on disait au village. Comment peut-on faire pour avoir autant d'argent ! Et le dépenser ainsi ! Comme m'a dit Bernardo « C'est comme si pour eux la Révolution française n'était pas encore arrivée. » Il y a quelque chose de ce genre, mais surtout, c'est comme s'ils voulaient échapper à une catastrophe. Ils exagèrent.

* * *

Je sens que je vais participer à une aventure très spéciale. Qui vivra verra.

* * *

Chiara n'a pas de doute : « Tu ne devrais pas accepter. Tu seras une esclave de luxe. » Maura et Valeria sont enthousiastes.

* * *

Je commence à m'habituer à la maison. Mario est tout excité surtout à cause de l'hélicoptère.

* * *

La serre est prête. Il faudra penser à quoi planter. Fiorenzo nous a donné carte blanche.

Ma mère est venue nous aider à planter. « T'as toujours eu de la chance, ma fille. »

* * *

À Morbegno avec Fiorenzo pour des achats: draps, couvertures, vaisselle... Morbegno dévalisé ! Quatre voyages à l'héliport de Talamona. J'ai choisi un ensemble de vaisselle différent pour chaque étoile. Il s'en fout complètement. C'est pour ça qu'il m'a laissé faire. Pendant tout ce temps Mario ne s'est pas éloigné de son héli.

* * *

L'installation du piano a demandé deux journées de travail. Fiorenzo nous dit que c'est un des meilleurs pianos à queue existants : un Bösendorfer 225. À la télé j'ai toujours vu des Steinway & Sons. Je croyais qu'ils étaient les meilleurs. Le type qui l'a accordé semblait ne connaître qu'un seul mot d'italien : beau. Beau la salle, beau l'édifice, beau la vallée, beau les montagnes, beau le son, beau l'Italie et surtout beau le piano.

* * *

Avant de partir, Fiorenzo m’a donné la liste des chambres pour ses amis. Je lui ai dit que chaque chambre devrait avoir un nom. Il m’a répondu un peu sarcastique : « Ou un numéro, comme dans un hôtel ? » Il faudra quand même une manière pour indiquer une chambre ! Il n’a aucun sens pratique.

* * *

Mario est toujours plus enthousiaste. Il n’avait jamais vu une telle cave. Moi, je n’ai jamais vu une telle quantité de livres : 713 cartons. Tous avec une étiquette : une couleur pour chaque étoile et trois autres couleurs pour les espaces communs. Il m’a dit que chacun a classé les siens, mais que la majorité — quinze mille — était à lui et qu’il fallait les placer au hasard. « Mis-à-part quelques centaines qui vont dans mon étoile. » Il y a une base donnée avec la liste de tous les livres. Il m’a montré comment la consulter. « Quand tu auras envie de lire... »

* * *

Fêtes pour l’anniversaire de Chiara. On a inauguré la piscine. Chiara a passé la nuit avec Richard. « Je l’aime. Il m’a proposé de le suivre À Montréal. Je pense que je vais le faire. » Je ne me serais pas attendu ça de notre collet monté, m’a dit avec sa façon sans détour habituelle Eliana.

* * *

Richard est parti. Chiara va le suivre dans quinze jours, pour « tâter le terrain. »

* * *

Parfois je devrais mettre des dates si je veux pouvoir chercher des évènements.

* * *

Fiorenzo est arrivé avec un très beau sac en cadeau. M081 : cuire italien et fabrication canadienne. Il a dîné chez nous. Il avait l’air fatigué. Ça doit être parce qu’il a fait un long détour par la Suisse. « Je voulais visiter les endroits où j’ai travaillé quand j’étais jeune. » Après deux verres de vin, il s’est envolé sur ses souvenirs d’étudiant/bûcheron. J’ai fait semblant de m’étonner de son passé de berger et de bûcheron, mais ma mère m’en avait déjà parlé. Le petit bûcheron cravaté que le Canada découvre est depuis des années une légende paysanne que la création du Trempet a confirmée.

* * *

Je traficotais dans la cuisine plus pour m’habituer que pour préparer le dîner, quand Mario se présente accompagné par deux hommes. « Voilà Enrica, ma femme, elle parle très bien français » dit-il en dialecte au plus vieux des deux. En réponse à mon regard surpris, Mario ajouta que Louis, un ami de Fiorenzo arrivé du Canada, avait été accompagné par un Valtellinais qui connaissait très bien Tartano. Après les présentations, le Valtellinais, au nom à coucher dehors, a commencé à me parler en italien de l’importance de recommencer à habiter ces lieux, de la beauté de la vallée, de la résistance au froid des mélèzes... À un certain moment je lui ai demandé s’il parlait français, car j’avais l’impression que le Canadien se sentait mal à l’aise. Il s’est adressé en français au Canadien et lui a expliqué pompeusement et prolixement pourquoi il m’avait parlé en italien. Je leur ai proposé de s’asseoir dans le salon et je suis allée chercher Fiorenzo. Je ne l’ai pas trouvé. Mais Mario m’a dit qu’il l’avait déjà informé de l’arrivée de Louis.

* * *

Il faisait déjà nuit quand Mario a accompagné Nokter, c’est le nom à coucher dehors du type de Delebio. Nous avons dîné très tard.

* * *

Je veux écrire mes premières impressions de Louis et, ensuite, je veux le faire pour tous, pour voir, dans quelque temps, si mes impressions étaient assez bonnes.

Je dirais... un beau garçon, pas très beau, mais quand même beau... Un regard triste... non, pas triste, mélancolique... oui, un type bien, mais il a quelque chose que je n'aime pas

* * *

Fiorenzo me propose d'aller avec lui à la gare pour recevoir Léa. Je croyais qu'ils étaient tous au moins dans la trentaine. Ce n'est pas ça. Elle a sauté dans les bras de Fiorenzo comme une petite fille. Elle a l'air d'une gamine. Trois ou quatre ans moins que moi ? Elle n'a pas arrêté de parler. Elle parlait tellement vite que beaucoup de choses m'ont échappé.

* * *

Elle n'a pas dormi dans sa chambre. Sa maîtresse ? Je ne pense pas. Non, elle doit avoir peur à dormir toute seule. « En attendant l'arrivée de Hannah ou Ik, elle vas rester dans mon étoile », m'a dit. Il a sans doute pensé que j'avais pensé.

* * *

Léa et Fiorenzo sont allés recevoir Magda. Même si elle est muette, elle pourrait sourire ! Elle a de très beaux cheveux bouclés. Est-ce que son visage est tellement fermé parce qu'elle est muette ? Il faudrait que je demande à Fiorenzo si c'est un défaut de naissance.

Elle va dans l'étoile de Louis. Ils ont quelque chose en commun. Quoi ? je ne sais pas, mais ils ont quelque chose de... de fermé... non, non de prétentieux

* * *

Un glissement de terrain avant Campo. Ça déferle. Aujourd'hui c'était le tour de Nadia et Amina. Nadia a l'air d'un jeune garçon, Amina est très féminine. C'est le premier couple de lesbiennes que je rencontre.

* * *

Ève devait arriver à Morbegno à 20. Pour ne pas monter la nuit, Mario et Fiorenzo sont allés dans la vallée en héli.

Coup de fil de Fiorenzo quand ils sont montés sur l'héli : « vas-y avec les spaghetti ». Ils sont arrivés au Trempet à 10 heures.

* * *

Il n'était pas encore 8 heures quand un mec chauve à la barbe hipster grisonnante sonne à la porta, il s'appelle Patxi (ça s'écrit comme ça, mais « txi » se prononce comme « ci » en italien).

* * *

Le soir arrivée flamboyante de Hannah. Elle a l'air d'une princesse. Grands yeux vert. Une princesse pas hautaine. Pas comme Magda

* * *

Aujourd'hui le dernier est arrivé. Un Inuit, grand ami de Fiorenzo, ou comme me dira en souriant Patxi « surtout de Hannah et de Ève ». C'est la première fois que je vois un Inuit : petit et musclé, il a l'air d'un bûcheron des Alpes. Il m'a fixé d'une façon qui m'a mise très mal à l'aise et c'est seulement après que j'ai

compris pourquoi : il a les deux yeux de couleurs différentes. Ça fait un drôle d'effet : ça fait comme si deux personnes différentes te regardaient.

??? Commentaires sur la couleur des yeux : tous différents ???

Je vais commencer à mettre des dates.

19 septembre

Première promenade de Magda et Louis vers Tartano. (Note pour moi : Mettre les détails dans les lettres des deux.)

27 septembre

Visite de la petite famille italienne de Delebio

Octobre

Je n'ai rien à écrire. Seule Nadia... mais je ne vais pas... Mais si je suis si elliptique, n'est-ce pas pire ? Je suis la chroniqueuse du Trempet. Mais sentiments je peux les écrire dans mon journal.

Novembre

4 Novembre

Aujourd'hui, la première neige. Tout le monde, sauf Hannah, avait l'air excité. Mario aussi qui pour la première fois se baladait avec la souffleuse.

6 Novembre

Pour la première fois de ma vie j'ai fait du ski de fond. Très différent du ski alpin. Ik allait devant sans se soucier de moi et Nadia. Nadia a été très gentille. Elle m'aime beaucoup. Moi aussi. C'est ma préférée.

15 Novembre

Ce n'était pas la première fois que Fiorenzo arrivait chez nous, tout pimpant, avant sept heures du matin, mais cette fois il n'était pas pimpant comme d'habitude. Nous avons pris un café pratiquement en silence. Il avait l'air très mal à l'aise. Je lui demande s'il y a des problèmes au manoir. Il me dit que tu va bien mais qu'il a quelque chose à me dire qui pourrait me froisser. Je lui demande s'il y a quelqu'un qui n'est pas content de mon travail. « Non, tout le monde t'apprécie beaucoup. Ce n'est pas ça. On a changé d'avis pour la chronique. Un changement qui ne dépend pas de toi... oui qui dépend aussi de toi... mais pas vraiment. » Il parle avec un air tellement contrit que j'avais envie de poser mes mains sur les siennes. Je ne peux pas. Il a fait bien des détours pour arriver à me dire qu'ils avaient décidé de m'enlever la responsabilité des chroniques. Sans doute pour dorer la pilule il m'a dit que j'aurais pu participer à l'écriture des Fils du temps et de Nombres. Ces deux trucs dont m'avait déjà parlé Nadia. Je préfère ça. J'ai toujours été mal à l'aise avec ces chroniques. Et c'est pour cela que je me gardais aussi un journal personnel. Il m'a fait tout un baratin sur le fait que je m'intégrais toujours plus dans le groupe et que donc je ne pouvais pas être objective, que la seule façon de l'être était de faire écrire les structures du Trempet. Du n'importe quoi ! Qui aurait donné voix aux murs. Prfois je pense qu'ils sont tous dingues. Je vais en parler à Nadia. Tu ce que je viens d'écrire aujourd'hui ne devrait sans doute pas avoir toutes mes considérations. Il aurait sans doute fallu écrire tout simplement : « Fiorenzo m'a annoncé qu'à partir de janvier je n'écirai plus la chronique. »

23 Novembre

Décision de créer Fil Historique et Nombre. Responsable du Fil Historique Patxi et Léa responsable de Nombre. *** Discussion pour créer le fil Historique. On affiche les « tranches » et Enrica demande de participer (C'est Fiorenzo qui fait la traduction de l'Italien)

Elle choisit 513-534 Athalaric et 4-65 Senèque

2 Décembre

Mario a dû contacter cinq personnes pour avoir l'autorisation de se poser à l'héliport de l'hôpital. Et il ne l'a pas eue ! L'hélicoptère de l'hôpital est arrivé après une heure ! Elle a risqué de crever. Le lit était un lac de sang. J'ai entendu sa voix pour la première fois. Une voix grave, plus grave que celle de son ami Louis. Pas de mots, rien que des râles.

Malgré l'insistance de Fiorenzo, personne n'a pu l'accompagner.

Mario a porté Fiorenzo et Hannah à l'héliport de Caiolo. Fiorenzo et Hannah ont passé la nuit à Sondrio.

Une grossesse extra-utérine avec éclatement de la trompe. Il semble que personne ne savait qu'elle était enceinte. Le père ? Louis ? Se méfier de l'eau qui dort.

* * *

Elle doit y rester au moins une semaine.

* * *

Retour de Magda vendredi treize. Comme pour mon père : il faut libérer les gens pour la fin de semaine. Il est mort après dix jours. Elle n'a pas dit un mot, normal pour elle, mais au moins signe de tête !

* * *

Noël chez mes parents. Aucune idée de ce qui s'est passé au TRempet

31

Grande fête avec Mario et Enrica aussi...